

15 Septembre 2008

Madame la Présidente de la République des Philippines,

Monsieur le Ministre Joselito Atienza, Secrétaire d'État, Ministère de l'Environnement et des Ressources Naturelles (DENR)

Monsieur le Gouverneur Joel T. Reyes, Gouverneur de la Province de Palawan, Président du Conseil pour le Développement Durable de Palawan (PCSD),

Messieurs les Membres du Conseil pour le Développement durable de Palawan,

Messieurs les Membres du Gouvernement,

Nous sommes un groupe d'anthropologues, de chercheurs en sciences sociales, de professeurs des États-Unis d'Amérique, de France, d'Italie, du Japon et de l'Australie, tous engagés dans des études et des recherches diverses sur l'environnement et la culture des populations de la province de Palawan.

Nous vous écrivons pour exprimer notre profonde inquiétude au sujet des menaces que les activités minières font peser sur la province qui, dans le pays, a été qualifiée de « Last Frontier », une étiquette signifiant des ressources naturelles inexploitées, qui n'ont pas encore été affectées par la surexploitation¹.

Les activités minières ont fait leur entrée par des travaux de prospection et des opérations à grande et à petite échelle. Ainsi que Monsieur le Gouverneur l'a mentionné lors de la commémoration du 16^{ième} anniversaire du Plan Stratégique pour l'Environnement de Palawan (SEP), il y a plus de 300 demandes d'exploitation de compagnies minières sur toute l'étendue de la province. Ceci est également confirmé sur la toile par le site du Bureau des Mines et de la Géologie (MGB) du Ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles (DENR).

Nous avons appris que les prospections actuelles, les activités minières à grande et petite échelle sur Palawan ont été possibles à la suite de l'approbation accordée par les bureaux locaux du gouvernement et par le *Conseil pour un Développement Durable* (PCSD). Nous trouvons très préoccupant que les régions concernées par ces demandes d'ouverture de mines soient des régions de forêts (primaires et secondaires) dont presque toutes font partie des terres ancestrales (conformément au *Certificat de Titre de Terres Ancestrales*, soit les demandes de CATS), font en outre partie des accords de gestion des forêts par les communautés (CBFMA), sont déclarées – ou en attente de l'être – aires de ligne de partage des eaux. La plupart des aires géographiques sur lesquelles portent ces demandes d'exploitation minières sont classées comme zones écologiques centrales à protection maximum ou comme zones protégées et à usage limité

¹*Strategic Environmental Plan for Palawan, Towards Sustainable Development*, préparé par le Bureau du *Palawan Integrated Area Development* avec l'assistance du *Hunting Technical services Limited England* en collaboration avec *The Orient Integrated Development Consultants, Inc, Philippines* et Sir Mac Donald & ses collaborateurs, Grande Bretagne.

selon le *Plan Stratégique pour l'Environnement de Palawan* (SEP ou RA 7611) et selon les règles du *Réseau des aires critiques quant à l'Environnement* (ECAN).

Nous souhaitons vous rappeler qu'aux Philippines, Palawan abrite 7 aires déclarées protégées, 11 sanctuaires d'oiseaux et est l'un des 10 sites de *l'Alliance en faveur d'Extinction Zéro*. Palawan détient également 17 régions-clés de la biodiversité terrestre. Pour son caractère unique, l'UNESCO a déclaré Palawan l'une des réserves de la biosphère, et deux de ses sites (le Parc maritime du récif de Tubbataha et la rivière souterraine du Parc national de Puerto-Princesa), sont classés au Patrimoine mondial.

Nous trouvons très inquiétant que des opérations minières soient permises envers et contre toutes les politiques et lois qui ont fait de Palawan une province virtuellement protégée, malgré les millions d'investissements engloutis au cours des vingt (20) dernières années afin de protéger et de développer sa biodiversité, et aussi en dépit du fait que les impacts négatifs des activités minières restent sans solution. Tandis que l'on promeut la rhétorique de d'une soi-disant « exploitation minière responsable », nous pensons que la destruction en cours des forêts, des aires protégées et des terres ancestrales de Palawan, en violation flagrante du *Plan stratégique pour l'Environnement* (SEP) et d'autres lois sur l'environnement, n'est certainement pas un mode de développement responsable.

Vous êtes tous conscients des initiatives dans tout le pays et dans le monde, pour conserver ce qui reste des ressources naturelles, pour protéger l'intégrité des cultures, pour assurer la sécurité alimentaire et prévenir les effets désastreux du réchauffement climatique global. Palawan détient les ressources naturelles et le patrimoine culturel pour contribuer de manière conséquente à cette initiative. En fin de compte, ceci aurait des répercussions sur le bien-être de chacun, car notre survie au niveau global dépend de la diversité de nos ressources naturelles et de nos cultures.

C'est dans cet esprit, que nous nous adressons à vous, afin que vous mettiez en œuvre la volonté politique de protéger les moyens d'existence et le bien-être des communautés locales sur lesquelles l'impact des mines pèserait lourdement. Nous pensons que vous avez toutes les bases légales pour arrêter toute nouvelle activité minière dans les régions critiques quant à l'environnement. De plus, votre électorat est de plus en plus nombreux à plaider en faveur de la protection des forêts qui constituent la base même de la survie des peuples autochtones, des paysans dans les zones rurales et des communautés locales pauvres de la province.

Nous vous prions de bien vouloir agréer l'expression de notre haute considération

Les signataires :

Prof. Rebecca Austin, PhD
College of Arts and Sciences, Florida Gulf Coast University

Prof. Wolfram Dressler, PhD

School of Social Sciences, University of Queensland

Prof. James Eder, PhD

School of Human Evolution and Social Change, Arizona State University

Michael Fabinyi

Research School of Pacific and Asian Studies, Australian National University

Prof. Charles J-H Macdonald, PhD

Centre national de la recherche scientifique, Marseille

Institute for Advanced Studies, Princeton

Dr. Melanie Hughes McDermott, PhD

Dept. of Human Ecology, Cook College, Rutgers University

Prof. Dario Novellino, PhD

Dept. of Anthropology, University of Kent, Canterbury

Prof. Nicole Revel, PhD

Langues-Musiques-Sociétés (UMR 8099) Centre national de la Recherche scientifique CNRS-Université René Descartes, Paris V

Prof. Koki Seki, PhD

Graduate School for International Development and Cooperation,
Hiroshima University

Noah Theriault

Department of Anthropology, University of Wisconsin